

L'évangile de Marc comme le prophète Ezéchiel mettent en valeur ce qu'il y a de plus fragile (ramure toute jeune), de plus petit (graine de moutarde) pour un renouveau dans la manière de vivre. C'est le renouveau après l'exil au temps d'Ezéchiel, l'accomplissement de la Parole dans l'incarnation du fils de Dieu. Comme le dit Paul « *nous cheminons dans la foi* », dans les paroles du Seigneur là où nous ne voyons pas sa présence. Nous n'avons pas la certitude du lendemain mais nous voulons faire la volonté du Seigneur ; nous écoutons sa Parole pour la mettre en pratique. « *Le but de notre vie, nous dit encore l'apôtre, est de plaire au Seigneur.* »

En ce Dimanche comme le psalmiste nous rendons grâce pour le chemin parcouru dans une période difficile. Les images de la tendre ramure et de la graine de moutarde nous invitent à croire à l'action fidèle du Seigneur qui continue de créer là où nous avons peur de manquer, de perdre, de mourir, peur de nous convertir. Dieu est notre modèle car il nous a envoyés son Fils qui a accepté de grandir au milieu des hommes. Notre Seigneur a voulu connaître notre condition humaine fragile pour que nous vivions de la force de son amour. C'est dans cette fragilité de la graine qu'est la puissance de vie. Ce bouquet de fleurs témoigne de la beauté et de la fragilité de nos missions et de communautés. Mais aussi de ce que chacun a essayé de vivre avec les autres dans la foi et a découvert dans la joie de grandir les uns par les autres. Nous reconnaissons sa présence là où il nous paraissait absent. Notre Bx patron nous a aidés à reconnaître l'action du Seigneur ; tout au long de l'année son témoignage aura été le fil rouge. Sa prière, sa disponibilité à l'action de Dieu, son renouveau missionnaire après le repos dans l'Esprit.

Si le confinement nous a freiné (dans nos actions), désorienté (dans nos programmes), affaibli (dans nos rencontres), rendus égoïstes parfois (dans nos exigences), nous avons appris à lâcher prise, à laisser grandir ce que Dieu sème et que nous ne voyons pas encore clairement. Nous grandissons en renaissant de l'avenir que Dieu nous donne. Le terreau de notre vie chrétienne c'est la vie même de Jésus qui nous a aimés jusqu'au bout, ce ne sont pas nos actions. Avec Nicolas Barré nous apprenons à nous déposséder de nos idées pour mieux percevoir l'action de Dieu là où il se donne à voir chez le pauvre, le pécheur, le migrant, l'enfant, le recommençant.

A certains moments j'ai perçu dans l'action pastorale, la présence aimante et l'action miséricordieuse du Seigneur qui conduit son peuple vers un renouveau. Dans la simplicité de telle ou telle personne venant confesser son péché, dans la profession de foi de tel jeune, dans la joie de tel enfant communiant pour la première fois, dans l'espérance de tel confirmand, dans l'initiation au sacrement de mariage de tel couple de fiancés, dans la paix de tel malade recevant le sacrement, dans la soif du partage d'Évangile chez certains.

Mais toutes ces belles choses se font aussi au milieu des épines de la discorde. N'entrez pas dans le cycle infernal des paroles malveillantes. Le Seigneur nous invite à beaucoup supporter, à patienter pour n'avoir peur de personne. L'Apôtre ajoute en conclusion de sa lettre que « *chacun sera rétribué selon ce qu'il a fait de bien ou de mal.* » Faut-il avoir peur de celui qui est mort pour nos péchés ? Non qui compte dans notre action de grâce ce n'est pas tant le ressenti que la manière dont Dieu fait de nous **des témoins de son amour**. Grâce à son Esprit, le Seigneur nous apprend à participer à son œuvre de création dans le discernement des esprits. Il nous rend de plus en plus vivants dit le psaume en nous faisant porter des fruits savoureux.